Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: 9 (1966)

Heft: 4

Artikel: Trois lettres de Romain Rolland à Pierre Ceresole

Autor: Rolland, Romain

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-869799

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TROIS LETTRES DE ROMAIN ROLLAND A PIERRE CERESOLE

Dans une lettre publiée par *l'Essor* (12 novembre 1965), Mlle Hélène Monastier a évoqué ce que furent les relations de Romain Rolland et de Pierre Ceresole. Nous nous permettons d'en extraire ce passage essentiel :

« (Pierre) appartenait à la génération pour qui Romain Rolland était un grand homme, à ceux qui avaient vu paraître coup sur coup les vies de Michel-Ange, de Beethoven, de Tolstoï; à ceux qui avaient suivi avec passion la publication, volume après volume, de *Jean-Christophe*. En 1911, Pierre avait écrit dans son journal: *Ce Romain Rolland, là-bas, c'est un roc; nous pourrons à coup sûr y lancer notre ancre*. A quoi faisait-il allusion ? On ne peut faire que des conjectures. Pensait-il à la biographie de Tolstoï qui, en 1911, venait de paraître, révélant dans le grand écrivain russe un pacifiste et un libre croyant ? Ou bien Pierre Ceresole avait-il découvert dans l'auteur de *Jean-Christophe* le grand Européen qui, dès 1899, avait cherché à *s'élever au-dessus de l'obscure mêlée* ?

» Quoi qu'il en soit, je ne pense pas que Pierre ait été en relations directes avec Rolland avant 1920. Pour ma part, j'avais, dès 1918, demandé une audience à l'écrivain pour lui parler de notre jeune mouvement pacifiste, des premiers objecteurs de conscience, et en particulier de Pierre Ceresole. Romain Rolland, qui habitait alors l'hôtel Byron, à Villeneuve, avait bien voulu m'accorder une heure et avait paru vivement intéressé par la personnalité de Ceresole.

» C'est surtout après la publication, en 1923, de la *Vie de Gandhi* que Rolland et Ceresole se rapprochèrent. Ce petit livre, qui en quelques mois atteignit sa 31e édition, devint pour tous les pacifistes un livre de chevet et une inspiration. Pierre le tout premier suivait

avec passion l'épopée sans violence de l'Inde ; il y faisait constamment allusion. A diverses reprises, il reçut des messages encourageants de Rolland qui s'intéressait aux premières campagnes de service civil... »

Les deux lettres suivantes illustrent ces messages :

Villeneuve, villa Olga
Mercredi 10 octobre 1923

Cher ami

Je vous remercie de me donner ce nom, car j'aime et j'admire votre caractère.

Je suis heureux de lire le noble Exposé des motifs de votre pétition en faveur du service civil. Je l'approuve. Il n'a pas seulement le mérite de s'opposer au service militaire ; il fonde un devoir social nouveau, nécessaire et fécond : la mise en commun des efforts humains pour la conquête de la nature et la lutte contre ses fléaux. C'est la vraie juste guerre, la guerre d'universelle entraide.

J'attendais d'avoir mon Gandhi réuni en volume, pour vous l'envoyer. Cela ne tardera plus, j'espère. — Oui, c'est une figure apostolique, d'un héroïsme immaculé. Ce n'est pas la seule que l'Orient réveillé nous offre comme modèle et comme guide, en ces cent dernières années. L'antique source religieuse se remet à jaillir en Asie.

J'engage beaucoup les jeunes gens en quête d'un sujet de thèse historique à étudier les origines et le développement des Conscientious Objectors. Le mouvement me paraît remonter assez loin. Gandhi, au Transvaal, il y a 20 ans, faisait allusion à des Conscientious Objectors anglais, dont l'action l'avait frappé. Mais, en fait, ils ont dû toujours exister, depuis les premiers temps du christianisme et les réfractaires aux ordres palinodiques de l'Eglise ralliée au pouvoir de Constantin.

J'espère que vous nous ferez, à ma sœur et à moi, le plaisir de venir quelque jour à Villeneuve, et je vous prie de croire, cher ami, à nos affectueux souvenirs.

Votre

Romain Rolland

Ma sœur s'absentera en novembre ; mais nous resterons à Villeneuve tout le reste de l'hiver.

Villeneuve, 7 juin 27

Cher ami

J'ai été heureux de lire le rapport sur le 4e Service volontaire, et je vous félicite, vous et vos compagnons, d'avoir donné cet exemple au monde.

Certes, le monde n'est pas à la veille de le suivre, — ce monde qui fait si bon marché de la conscience et de la volonté, qu'on vient de voir en France les socialistes prendre l'initiative d'un projet de loi militaire qui asservit toute la nation, à l'improviste, à son insu, en évitant de la consulter, — et à La Chaux-de-Fonds, la Sentinelle célébrer les beautés de cette loi, sans signaler les protestations et les meetings organisés en France contre ces procédés de dictature alla fascista, qui s'enveloppent d'hypocrisie « démocratique ». **

Mais il s'agit de commencer la route. Et vous l'ouvrez au bon endroit (n'êtes-vous pas ingénieur, de métier ?) droit au travers de la dure muraille des préjugés et du chaos moral de notre temps. Je suis certain que vous agissez juste. Vouloir. Servir. (Les droits sacrés de la conscience. Le devoir sacré en vue du Bien commun). Les plus hauts termes de l'action humaine. Mais les deux, ensemble. Jamais l'un sans l'autre. Qui néglige l'un ou le violente, dégrade l'autre.

A vous affectueusement

Romain Rolland

** Pseudo-démocratique !... Dans « démocratie » il y a « cratie » ; et l'équivoque est qu'on ne sait pas (ou sait trop !) si cette « cratie » est celle du peuple, ou si elle se sert du nom du peuple pour plus sûrement l'enchaîner.

Par la suite, après avoir reçu Gandhi à Lausanne, Pierre Ceresole sera invité par Romain Rolland à le revoir à Villeneuve, fera la connaissance de ses secrétaires Desai et Pyarelal et sera ainsi à même de préparer un service civil aux Indes en 1934 après le tremblement de terre du Bihar. C'est à cette occasion que Romain Rolland lui adresse cette troisième lettre :

Villeneuve (Vaud) villa Olga
4 avril 1935

Cher ami

Puisque vous voulez bien vous en charger, je vous envoie ci-incluse une page de lettre pour Gandhi. On m'a fait savoir dernièrement qu'il s'inquiétait de mes sentiments à son égard. Ces sentiments n'ont aucunement changé. Je le lui dis, et je lui expose (j'y tâche du moins) en quoi mes idées peuvent différer des siennes sur certains points.

Il n'est pas sûr que vous réussissiez à lui faire parvenir cette lettre. Veuillez la lire, pour pouvoir, dans tous les cas, la lui raconter aussi fidèlement que possible. — Même si vous pouvez la lui remettre, il est douteux qu'il puisse la lire : car il ne connaît pas le français. Puis-je vous demander de la lui traduire ?

Je vous envie de partir là-bas. Ma maladie me paralyse, depuis douze ans. Je me rattrape, comme je puis, par l'esprit.

Portez mes affectueux saluts à Mira ma sœur, à Pyarelal mon jeune frère, à Desai, au jeune Gandhi, à nos chers hôtes de Villeneuve, — et mon respect, mon amitié fidèle à Bapou.

Je vous souhaite bonne santé et beau travail

Votre dévoué

Romain Rolland

Les archives Pierre Ceresole possèdent encore un texte de Romain Rolland, tiré d'une lettre du 30 novembre 1930, recopié par Ceresole qui en fit une profession de foi — et sera notre conclusion :

L'humanité n'a pas de plus grand intérêt, à cette heure, que de recouvrer sa foi en un idéal incarné, réel, vivant, qu'on peut voir, toucher et contrôler. Et ce ne peut être l'ouvrage que de six, de cinq, de quatre, de trois, de deux, — fût-ce d'un seul — « juste » d'Israël, mais sans compromis, et qui va jusqu'au bout de sa « justice » — qui ne la parle point, ni ne l'écrit, — qui l'agit — qui la vit — et (ce serait mieux encore) — qui la meurt. Et c'est en quoi Gandhi est b i e n ; Christ a été mieux. Mais il n'est point dit que Gandhi ne le devienne. Et ce n'est point la tranquille volonté qui lui en manque.

Que M. Pierre Clavel, directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, et M. Charles Roth, conservateur des manuscrits, qui nous ont communiqué ces textes, et que Mme Pierre Ceresole, qui nous a autorisé à les publier, soient assurés ici de notre gratitude. G. G.